

➤ **EQUIPE PRO**
CHOLET BASKET /BARCELONE

Cholet n'a pas à rougir

La Meilleraie a espéré jusqu'au bout mais les champions d'Europe ont résisté aux Choletais (77-84).

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



CHOLET. Barcelone a eu peur, hier soir à La Meilleraie, lors de la deuxième journée d'Euroligue. Cholet Basket a inquiété les champions d'Europe jusqu'à la dernière minute s'inclinant 77 à 84.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 28 octobre 2010



Cholet à deux doigts de l'incroyable exploit

Le coup est passé si près ! Dans une ambiance indescriptible, Cholet a fait vaciller Barcelone, le champion d'Europe en titre.

CHOLET BASKET	77
FC BARCELONE	84

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Barcelone, c'est un régal ! D'ailleurs, au risque de paraître présomptueux, les Catalans l'affichent en gros sur leur mythique maillot blaugrana. Oui, Barcelone, avec son jeu de passes exceptionnel, dénué de dribbles superflus, sa vitesse d'exécution incroyable et ses joueurs interchangeable, tous plus grands - par la taille et le talent - les uns que les autres, est un régal à voir jouer. Eh bien, ce jeu sur lequel les Catalans se sont appuyés l'an passé pour conquérir l'Europe entière, le grand FC Barcelone l'a produit dans les Mauges. La Meilleraie l'a aimé. Mais, La Meilleraie l'a plus encore détesté au terme des onze fatidiques premières minutes du match. Là où tout s'est joué.

• *Peut-être que nous n'avons pas assez cru l'exploit possible* -, tente Erman Kunter. C'est une hypothèse qui n'explique toutefois pas à elle seule l'entame ratée de CB (2-10, 3^e : 10-21, 8^e). Ou, soyons précis, l'entame parfaite de Barcelonais qui ne perdirent leur premier ballon qu'à la... 22^e minute !

• *Nous avons effectivement soigné notre début de match. Nous le voulions* -, savoure Xavier Pascual, qui n'en attendait pas moins de son équipe, sérieusement recadrée après son récent revers face à Saragosse. Le plan du technicien ibérique se déroulait donc sans accroc. Celui d'Erman Kunter, consistant à rester au contact, venait de tomber à l'eau...

A -15 (14-29, 11^e), les Choletais virent forcément ressurgir le spectre de la valise ramenée de Sienna (44-76). Ils mirent alors tout leur cœur à l'ouvrage. Pour ne plus laisser la grande tige Ndong gober des rebonds à profusion. Pour ne plus laisser d'espace à Navarro, ce genre idéal au sang si froid derrière la ligne à 3 points. D'un coup d'un seul, les regards choletais ont changé. En transe, Avdalovic a sonné la charge, inscrivant 7 des 10 points du 10-0 de l'espoir (24-29, 16^e). Puis, à coup d'épauls, Nelson a fissuré la muraille catalane (29-33, 18^e).

Mejia met le feu

Piqués dans leur chair, les Barcelonais n'ont pas aimé. Alors, Navarro a ressorti ses canons (33-38, 20^e) et Lorbek, le Slovène, a montré les muscles (40-51, 26^e). Mais comme ils l'avaient promis, les Choletais n'ont rien lâché. Mieux, dans une Meilleraie enchantée, ils ont joué les yeux dans les yeux avec des champions d'Europe lâchés !

Qu'en dit Navarro ? Qu'au début c'était facile puis qu'on s'est compliqué la tâche. • *Mouais...* Xavier Pascual est, lui, plus laudateur pour Cholet, et notamment pour Robinson, l'homme qui ralluma la mèche de l'espoir à 3 points (51-56, 30^e).

La Meilleraie souffla alors si fort sur le brasier que Mejia, invisible jusque-là, prit feu, inscrivant 13 points en 4'40. Le Dominicain ramena d'abord CB à deux longueurs du Barça (66-68 et 68-70, 37^e). Puis, d'un triplé magique, à un minuscule point (73-74, 38^e). Le point du regret... avant « *trois dernières erreurs défensives* », dit Kunter. Mais bon, ce match, quel régal !

LA FICHE

CHOLET - BARCELONE 77 - 84
M.-T. : 29-38 (14-24, 15-14, 22-20, 26-26). 5200 spectateurs

Cholet : 30/62 aux tirs (dont 5/14 à 3 pts). 12 LF/16. 36 rebonds (Falker 7). 9 passes décisives (Mejia 5). 9 balles perdues (Mejia 4). Éliminé : Nelson (40^e)

Cinq de départ : Causeur (4), Robinson (16), Mejia (17), Marquis (2), Nelson (10) puis Vebobe (2), Falker (9), Avdalovic (12), Diarra (5)

Barcelone : 28/56 aux tirs (dont 8/23 à 3 pts). 20 LF/24. 26 rebonds (Ndong 7). 20 passes décisives (Navarro 6). 5 balles perdues (Mickeyal 2).

Cinq de départ : Sada (5), Navarro (15), Ndong (16), Lorbek (19), Mickeyal (8) puis Rubio (1), Lakovic (0), Perovic (0), Vazquez (9), Morris (6), Grimau (5)



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Le Choletais Randal Falker s'est démené comme un beau diable au milieu des géants barcelonais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

► Les réactions

« La différence se fait aussi sur l'expérience »

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Après la lourde défaite contre Sienne, les arbitres ne nous respectent pas beaucoup. Je ne dis pas qu'on a perdu, ce soir, à cause des arbitres, mais ils étaient un peu sous l'influence de Barcelone. A la fin du match, deux erreurs défensives nous coûtent très cher. Mais avant ça, - 10 à la fin du premier quart-temps, ce n'est déjà pas bon. Le Barça, c'est des joueurs de 2,06 m, 2,07 m, avec un incroyable niveau. Pour nous, c'est intouchable. La différence se fait aussi sur l'expérience. Nous, on n'en a pas beaucoup, mais on progresse. »

Luc-Arthur Vebobe

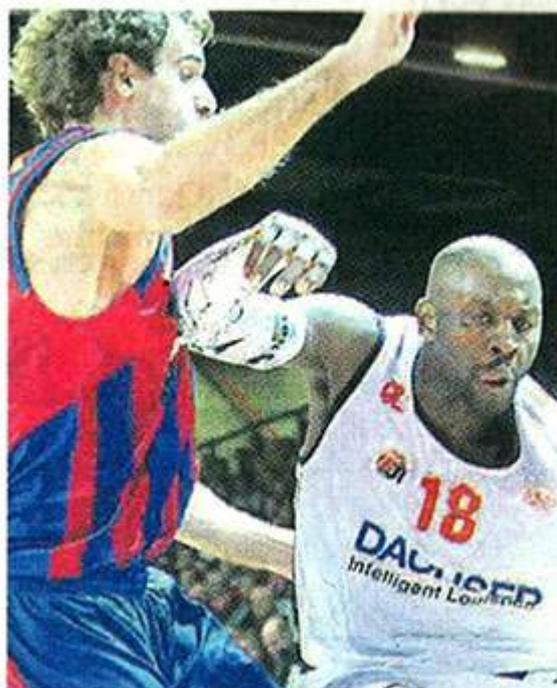
Cholet Basket

« On n'a certainement pas à rougir ! Ce soir, je suis partagé entre deux sentiments : content d'avoir fait un bon match, mais déçu par le résultat final. Quand tu peux taper Barcelone, il faut le faire... Je crois aussi qu'on n'a pas le respect de l'arbitrage au niveau européen. Il y a une semaine, on n'était pas au mieux. Finalement, qui aurait cru qu'on allait jouer les yeux dans les yeux contre les champions d'Europe en titre ? A part nous, pas grand-monde. »

Mamoutou Diarra

Cholet Basket

« Barcelone, mieux vaut les prendre maintenant que dans un ou deux mois, quand ils auront trouvé leur rythme de croisière. C'est pour ça qu'on peut être déçu. Ça se joue à



Mamoutou Diarra : « Un gros match de référence ». Photo CO - E.L.

quelques rotations mal exécutées, un ou deux rebonds pas assurés, voilà... Pour notre âme de compétiteur, le résultat fait mal. Mais pour la suite de la saison, c'est un gros match de référence. On sait dorénavant qu'on peut jouer contre n'importe quelle équipe d'Euroleague. »

Juan-Carlos Navarro

Barcelone

« On savait que Cholet était une bonne équipe, c'est même un club mythique. Ils sont capables de faire des bons trucs. D'ailleurs, quand on est champion de France, ça veut dire des choses ! Nous, on avait perdu le week-end dernier. On ne pouvait donc pas se permettre de perdre à nouveau... Malgré la difficulté du match, on a toujours su jouer avec la tête. »

Recueilli par F.R. et T.B.

Causeur a affronté les canons de Navarro

L'arrière choletais a réalisé un match plein face à Juan-Carlos Navarro, l'un des plus gros talents européens. En défense, en abnégation, en courage. Mais au final, Fabien Causeur avait le visage fermé. Déçu.

Silence de cathédrale dans le vestiaire choletais. La furia est passée. Ne reste plus que la déception. Ce sentiment d'être passé à quoi, deux doigts de l'exploit. Oui, c'est ça. Au milieu de ce champ de bataille en ruines, Fabien Causeur a le regard perdu, les pommettes rouge sang. Il marmonne. « J'ai l'impression d'en avoir encore dans les jambes. Normalement, je devrais être mort. Ça fait chier... » Fabien Causeur parle de lui, de son équipe, de ce match des étoiles qu'ils ont failli décrocher.

Hier soir, l'arrière choletais a passé un temps fou sur le parquet : 32'44 plus exactement, soit le plus gros temps de jeu individuel du match. Pas un hasard. Pourtant, il ne présente pas des stats à faire pâlir les fêrus de mathématiques : 4 points, deux passes et une évaluation minuscule (1).

« On aurait pu créer l'événement »

Alors, c'est quoi le secret de Causeur ? C'est simple, une défense de tous les instants sur la « Bomba », Juan-Carlos Navarro. C'était sa mission, faire taire les canons du pistofoero espagnol. Résultat des comptes : la star ibérique a quand même fait mouche (15 points, 6 passes), mais son rayonnement n'a pas été non plus outrancier, loin de là. « C'est un très, très fort joueur, glisse Fabien Causeur. Il a fait son match, c'est clair. Il vient toujours chercher le contact, il joue avec ça, c'est un malin. Et comme il a le respect des arbitres... »

Ce qui n'est pas - encore - le cas pour le Choletais. Mais attention, hier



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Admirable de ténacité, Fabien Causeur (à droite) a rarement lâché les baskets de Juan-Carlos Navarro. Photo CO - E.L.

soir, il n'a pas fait que pourchasser Navarro. Non. Il a aussi mené le jeu, a pris le géant Vasquez sur le râble, piqué un ballon à Rubio, l'autre star de la Catalogne, distribué deux caviars pour Falker sous le cercle. Il a fait beaucoup, énormément même, des petits plus qui font un gros tout.

« Fabien, il connaît une progression impressionnante », répond Erman Kunter pour justifier le temps de jeu herculéen de son joueur. Le Malin du Bosphore ne peut s'en passer. Et tant

pis, si face au Barça, la mire n'était pas réglée au millimètre. « C'est mon gros regret, je n'avais pas l'adresse qui fallait », confirme l'arrière choletais, qui ressasse encore et toujours, pense collectif, une manie chez ce garçon bien élevé : « On aurait pu créer l'événement... Quand tu crois que c'est possible et qu'on t'enlève ça au dernier moment, pfff, c'est dur. »

Fabien Causeur est parti sous la douche. Se rafraîchir les idées.

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 28 octobre 2010



Cholet-Basket à la hauteur d'un Grand d'Espagne

L'équipe de Cholet-Basket a fait jeu égal hier soir avec le Régal de Barcelone, champion d'Europe de basket en titre, qui était son adversaire en EuroLigue, salle de la Meilleraie. CB s'est incliné 77 à 84.



Cholet, salle de La Meilleraie, hier soir. Une fois encore le public choletais a fait corps avec son équipe. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Alain TISSOT

redac.cholet@courrier-ouest.com

C'est une montagne, un Everest dans le monde du basket. Le Régal Barcelone, champion d'Europe et champion du monde (officiels) des clubs depuis sa victoire sur les Lakers de Los Angeles est devenu une quasi-légende qui a fait halte hier soir, à Cholet avec la bénédiction de l'EuroLigue. Pour l'évènement, La Meilleraie avait rendossé ses habits de gala qui lui ont si bien réussi la saison dernière.

5 000 personnes chauffées à blanc... c'était bien le moins que pouvait faire toute une région venue voir le dompteur espagnol se faire dévorer par les lions choletais. Et c'est bien ce qui a failli se produire.

La peur change de camp

A un moment donné, dans le 4^e quart temps le Barca ne comptait plus qu'un point d'avance face à des Choletais

solides en en défense et très adroits en attaque.

Et tout un peuple s'est mis à penser que le souverain espagnol allait finir par tomber de son trône. Le visage et la nervosité gestuelle du coach ibérique, en fin de rencontre, ne laissaient aucun doute sur le fait que la peur avait changé de camp. Mickaël et Jérémie, accourus de la Vendée toute proche, de la région des Herbiers précisément, n'en croyaient pas leurs yeux. « On pensait l'affaire pliée quand Barcelone a compté jusqu'à 15 points d'avance dans le deuxième quart-temps. La balle allait si vite côté espagnol. Mais la machine s'est grippée. Le Barça s'est mis à rater une flopée de paniers à trois points. On pensait les Ibères plus rigoureux » rigolait Jérémie.

L'exploit était réellement à portée de CB hier soir. Au dernier moment il s'est dérobé. Le métier, l'expérience du champion d'Europe, sans doute, ont eu le dernier mot laissant aux Choletais, revenus à leur meilleur niveau, un goût d'inachevé mais aussi des promesses de lendemains plus heureux.. Olé !



« Allez CB ! », le cri de toute une région qui a failli conduire les Choletais à la victoire hier soir.



Les supporters choletais n'hésitent pas à manifester leur humeur quand le comportement de l'adversaire ou une décision de l'arbitre ne leur convient pas.

La Meilleraie, de nouveaux souvenirs plein la tête

Euroligue. Cholet-Basket - Regal Barcelone. Ce premier match de Coupe d'Europe à domicile a été vécu comme une fête par les spectateurs choletais.



A l'image de Randal Falker qui tente de s'infiltrer entre les Barcelonnais Ricky Rubio et Terence Morris, les Choletais se sont battus comme des lions.

Quarante minutes avant le début de la rencontre, les tribunes étaient encore vides. Non pas que le public choletais ait boudé la rencontre, évidemment. Non, il formait comme une haie d'honneur autour des panneaux d'affichage qui bordent le parquet. Une seule idée en tête, téléphones portables en mains, être au plus près des joueurs espagnols.

Les Choletais étaient en admiration devant des stars espagnoles qui signaient encore des autographes à une heure du coup d'envoi. En admiration devant le meneur Ricky Rubio, qui ne voulait pas rentrer aux vestiaires sans avoir inscrit un panier du milieu du terrain. Subjugué par Juan Carlos Navarro et son échauffement en bas de survêtement dans un Hangar surchauffé. Du jamais vue à la Meilleraie, selon le président historique du club, Michel Léger : « C'est quelque chose de commun en Grèce, où le public va à la rencontre de l'adversaire. Mais pas ici. »

Le speaker s'est chargé de ramener le public sur terre. Et à son rôle : « Ce soir, on ne reçoit pas les Harlem ! Il faut battre le Barça. » Délaisés quelques instants par leurs supporters, les joueurs choletais se sont peut-être sentis vexés.

Enfin, c'était jusqu'à la présentation des équipes. Jusqu'à l'hymne basque. Jusqu'au premier entre-deux remporté par Claude Marquis. Au premier panier d'Antywane Robinson. Au premier contre de Marquis, encore lui. Toute la Meilleraie s'est alors mise à vibrer. A siffler Barcelone, enfin chauvin. A soutenir son équipe, ses champions de France. A imprégner de nouveaux souvenirs à un Hangar qui ne demandait qu'à bouillir. Encore une fois.

Sienna s'impose à Vilnius. Une autre rencontre du groupe C opposait en début de soirée Vilnius à Sienna. Les Italiens, vainqueurs de Cholet la semaine passée, ont enchaîné un deuxième succès (75-79). Une victoire longue à se dessiner puisque seulement 2 points séparaient les équipes à dix minutes du buzzer. Ce résultat du match semble confirmer qu'il y aura bien deux niveaux dans cette poule : les trois « gros » (Barcelone, Fenerbahce et Sienna) et les trois autres (Cholet, Vilnius et Zagreb). Ces trois derniers vont se battre pour la dernière place qualificative pour le Top 16. Aujourd'hui, le Cibona Zagreb reçoit Fenerbahce à 18 h 30.

Cholet affrontera Vilnius, jeudi 4 novembre, à 19 h. Ce match comptant pour la troisième journée de l'Euro-ligue sera le premier à ne pas manquer pour Cholet. CB jouera en effet contre un adversaire direct dans la course au Top 16. Tarifs : de 3 à 22 €.

Retrouver le résumé du match et les réactions sur notre site internet www.ouest-france.fr/cholet



CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – Le Dominicain Sammy Meijia, meilleur marqueur choletais (17 points), slalome ici entre les Barcelonais Kosta Perovic (13) et Ricky Rubio (9).
(Photo Nicolas Luttiaul L'Équipe)

GROUPE A

HIER

Gdynia (POL)-Vitoria (ESP) 73-80
P. Belgrade (SER)-K. Moscou (RUS) 72-68

AUJOURD'HUI

M. Tel-Aviv (ISR)-Z. Kaunas (LIT)
Classement : 1. Vitoria, 4 pts ; 2. Khimki Moscou ; Partizan Belgrade, 3 ; 4. Gdynia ; Zalgiris Kaunas, 2 ; 6. Maccabi Tel-Aviv, 1.
PROCHAINS MATCHES. – Mercredi 3 novembre : K. Moscou (RUS)-Vitoria (ESP) ; Z. Kaunas (LIT)-Gdynia (POL). **Jeudi 4 novembre** : P. Belgrade (SER)-M. Tel-Aviv (ISR).

GROUPE B

HIER

Bamberg (ALL)-Olympiakos (GRE) 73-61
Charleroi (BEL)-Rome (ITA) 55-64

AUJOURD'HUI

Real Madrid (ESP)-Malaga (ESP)
Classement : 1. Rome, 4 pts ; 2. Bamberg ; Olympiakos, 3 ; 4. Charleroi ; Malaga, 2 ; 6. Real Madrid, 1.
PROCHAINS MATCHES. – Mercredi 3 novembre : Olympiakos (GRE)-Malaga (ESP) ; Bamberg (ALL)-Charleroi (BEL). **Jeudi 4 novembre** : Rome (ITA)-Real Madrid (ESP).

Les quatre premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le Top 16.

GROUPE C

HIER

Cholet-FC Barcelone (ESP) 77-84
LR Vilnius (LIT)-Sienne (ITA) 75-79

AUJOURD'HUI

C. Zagreb (CRO)-Fenerbahçe (TUR)
Classement : 1. FC Barcelone ; Sienne, 4 pts ; 3. Cholet ; Fenerbahçe ; Vilnius, 2 ; 6. Cibona Zagreb, 1.
PROCHAINS MATCHES. – Jeudi 4 novembre : Cholet-Vilnius (LIT) ; Sienne (ITA)-C. Zagreb (CRO) ; Barcelone (ESP)-Fenerbahçe (TUR).

GROUPE D

HIER

EP Istanbul (TUR)-Valence (ESP) . 79-63

AUJOURD'HUI

Milan (ITA)-O. Ljubljana (SLO)
Panathinaïkos (GRE)-CSKA Moscou (RUS)
Classement : 1. EP Istanbul, 3 pts ; 2. Milan ; Olimpija Ljubljana ; Panathinaïkos ; Valence, 2 ; 6. CSKA Moscou, 1.
PROCHAINS MATCHES. – Mercredi 3 novembre : EP Istanbul (TUR)-Milan (ITA) ; Valence (ESP)-CSKA Moscou (RUS). **Jeudi 4 novembre** : Ljubljana (SLO)-Panathinaïkos (GRE).

Cholet-Basket a joué dans la cour des grands

Euroligue. Cholet - Barcelone : 77-84. Cholet a prouvé qu'il méritait sa place. En jouant avec ses armes, malgré un manque de taille dans la raquette.

Sous la toise, Boniface Ndong : 2,13 m. Puis Erazem Lorbek : 2,08 m. Ces deux « grands » du Barça ont causé bien de la misère aux joueurs choletais, mercredi soir. Le Sénégalais a inscrit 16 pts alors que le Slovène a terminé meilleur marqueur de la partie (19 pts, 5 rbds, 4 passes).

Le plus grand à être entré en jeu côté choletais est Claude Marquis, annoncé à 2,04 m. Cholet a donc souffert d'un déficit de taille dans la raquette. Ndong, courtois par CB lors de la saison 2003/2004, a survolé les débats dans la peinture, redoutable d'efficacité (7/8 aux tirs, 7 rbds en 22'). Alors même que les intérieurs des Mauges étaient très agressifs en défense.

« Mais il faut être juste, rappelle Erman Kunter. Des joueurs au-dessus de 2,06 m, avec des mains, ce n'est pas touchable financièrement pour nous. » Dans ces conditions, il faut donc jouer avec d'autres atouts. La mobilité, notamment. « Je ne pense pas que la taille ait fait la différence, estimait Antywane Robinson, après la rencontre. Si on donne de la vitesse au jeu, si on court, plus dure est la chute pour eux. Et ce n'est

pas parce qu'ils sont grands qu'on ne peut pas défendre sur eux. »

Comme l'a bien fait Randal Falke. Ou encore Luc-Arthur Vebobe. « Luca a fait des efforts exceptionnels, avec deux ou trois interceptions, notait Erman Kunter. Il nous a changé le match. » Et puis finalement, en regardant de plus près la feuille de stats, on s'aperçoit que les Choletais ont dominé un secteur où ils partaient pourtant avec une longueur de retard : le rebond. Ils en ont compilé 36 contre 26 pour les Barcelonais.

Si Cholet n'est pas taillé comme

les champions d'Europe, ils ont fait valoir d'autres arguments. « On savait qu'on méritait d'être là. On s'est battu pour toute la saison dernière », disait Antywane Robinson, dont l'adresse a posé énormément de difficultés aux Espagnols. « C'était bien de montrer que, peu importe l'adversaire, on allait se battre pour l'emporter. On a franchi une étape, ce soir (mercredi). » En jouant les yeux dans les yeux contre le Barça, Cholet-Basket a montré qu'il avait sa place dans la cour des grands.

Christophe RICHARD.

CB a payé cash son début de match

Le début de la partie a ressemblé comme deux gouttes d'eau au match joué à Sienna, la semaine dernière, en ouverture de l'Euroligue. Cholet a été dépassé dans le premier quart-temps, avant de se ressaisir dans le deuxième. Si en Italie CB avait fini par craquer en seconde mi-temps, cela n'a pas été le cas à la Meilleraie, revenant à un petit point (73-74', 38'). « Mais on ne peut pas se permettre de faire un début de match comme

celui-là, où on se retrouve menés de 10 points », regrettait Erman Kunter. Pas en Euroligue.

L'entraîneur franco-turc estimait que ses joueurs avaient commencé la partie « sans penser qu'ils pouvaient gagner ». Dommage, car la rencontre était finalement à leur portée : « Nous aurions pu les battre. » Et ainsi prendre un peu d'avance dans la course au Top 16, face à Vilnius et Zagreb.



Randal Falke, qui contre ici Fran Vazquez, a fait jouer sa science du placement pour exister face aux géants espagnols.

DeMarcus Nelson : « On pouvait gagner ! »

DeMarcus Nelson : « On pouvait vraiment gagner ce soir (mercredi). On a fait preuve de beaucoup d'intensité, mais on a malheureusement baissé un peu de pied en défense par séquences. On est tombé sur une équipe avec une grosse expérience, c'est évident. Mais on peut aussi retirer une grosse expérience de cette rencontre. On n'a pas été ridicule et tant en défense qu'en attaque, on a haussé notre niveau de jeu. »

Mamoutou Diarra : « On est déçu. On aurait pu prendre ce match, c'était

une opportunité. On a fait un bon match. Ca s'est joué à quelques détails : des petites rotations, des pertes de balles. En notre défaveur malheureusement. Beaucoup nous voyaient battus d'avance. C'est pour ça que l'on est très déçu. Parce qu'on aurait pu gagner. Il fallait peut-être y croire un peu plus tôt pour pouvoir faire cette petite différence. Une défaite de trois points ou de cinquante, ça reste une défaite. Pour la suite, c'est encourageant en championnat comme en Euroligue. On va prendre ce match comme référence. »

20 passes décisives ont été délivrées par les Barcelonais, preuve s'il en était encore besoin, que le collectif catalan est parfaitement huilé. Dans le même temps, Cholet en a réalisé 9.

« Navarro il est malin. Il a un statut et les arbitres le respectent depuis plusieurs années. Les grands joueurs sont plus respectés que nous. »

Fabien Causeur, arrière-meneur de Cholet-Basket, à propos de l'arbitrage à deux vitesses qui a coûté quelques points à CB, mercredi.



Sous les paniers

Cholet Basket à Liévin

Les Choletais vont faire leur entrée en Coupe de France, à l'occasion des 16^e de finale, le mardi 18 janvier, à Liévin (Nationale 1). Les joueurs du Nord ont battu une formation de Pro B, Châlons-Reims (68-67), lors du tour précédent.

Euroligue : le point

C

Cholet Basket - Barcelone.....	77 - 84
Cibona Zagreb - Fenerbahçe	68 - 73
LR Vilnius - Sienne	75 - 79

	Pts	J	G	P	p	c
1. Sienne	4	2	2	0	155	119
2. Fenerbahçe	4	2	2	0	159	137
3. Barcelone.....	4	2	2	0	164	143
4. Cibona Zagreb.....	2	2	0	2	134	153
5. LR Vilnius	2	2	0	2	144	165
6. Cholet Basket.....	2	2	0	2	121	160

Ouest France – Vendredi 29 octobre 2010

